Monsieur

j'ay l'honneur de vous faire mes tres humbles remerciemens de la part que vous avés bien voulu me faire de ce que l'academie pense au sujet de la blessure horrible de la gorge et de la langue du nommé Lafontaine. personne ne fut present, Monsieur, lorsque ce Malheureux se fit les blessures, il est cependant a presumer que la playe de la gorge fut faite d'un seul coup de rasoir, n'ayant rien remarqué qui peut m'en faire soupconner deux, et il est tres vray qu'elle s'etendoit jusqu'aux vertebres; il n'est pas moins vray aussi que la langue a eté coupée jusqu'a la racine

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

tout le monde en a eté temoin et a vû
le morceau ; ce n'est que par conjecture que
j'ay dit que la langue avoit eté coupée
immediatement aprés la gorge ; je me trompe
; je veux dire avant la gorge, etant bien
plus vraisemblable

j'aurois secouru plus promptement le blessé
s'il ne m'avoit pas paru qu'il alloit suffoquer
, en tentant la reunion des levres de la playe
c'est ce qui fit que je l'abandonnay a son
malheureux sort, m'etant d'ailleurs attendu a
luy voir rendre le dernier soupir a chaque
instant

S. a. S. E. a lu votre lettre, Monsieur,
avec autant de satisfaction qu'elle vous
estime et considere, etant tres informée de
la reputation dont vous jouissés, ce Prince
m'avoit temoigné plusieurs fois qu'il seroit
bien aise de sçavoir ce que vous pensiés
en particulier de cette blessure, ainsi vous
voyés, Monsieur, que rien n'egale la
reconnoissance que je vous dois et le
profond respect avec lequel je suis

Monsieur

a Munster ce 20. 7.bre 1753. Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Crampagna

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE